L'Echo de Manitoba

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

"TOUT DROIT."

VOLUME III. WINNIPEG, MAN., 21 JUIN 1900. NUMERO 20

L'ECHO DE MANITOBA

Imprimé par A. GAUVIN.

Toutes communications devront être adressées

Boite 1309. - - - WINNIPEG, MAN.

L'administration n'est pas responsable de articles ou correspondances dûment signés.

ABONNEMENTS.

Canada et Etats-Unis............ $1.00
Europe (compris le port)............ 2.50

Strictement payable d'avance.

TARIF DES ANNONCES.

1ère insertion, par ligne............ 12c
Chaque insertion subsequente........ 8c

N. B.—Les annonces de naissances, mariages sépultures seront insérées au taux de 5 chaque.

LA GUERRE

Nous ne nous trompions point, quand au lendemain de l'entrée du général Roberts à Pretoria, nous exprimions nos craintes, que la prise de la capitale du Transvaal ne mit aucunement fin aux hostilités. Le mouvement du général Roberts, est un beau fait d'armes, la rapidité de sa marche en pays ennemi est digne d'eloges, mais en réalité le but qu'il se proposait n'a pas été atteint; Lord Roberts comptait surprendre les Boers, les enfermer dans Pretoria et concentrer ainsi dans Pretoria la résistance de l'ennemi. Le succés final n'était plus alors qu'une affaire de temps.

Mais les Boers, ont dejoué ce plan, il se sont retirés indemnes, emportant leurs canons, leur provisions, ils restent intacts, tandis que Lord Roberts obligé de tout sacrifier à la rapidité de sa marche, est aujourd'hui dans une position critique, résultat de la distance à laquelle il se trouve de sa base d'opérations.

Les Boers l'ont bien compris et leur coup de main sur la ligne de communications, entre Kronstad et le Vaal, le prouve. Ils ont détruit 21 milles de voie ferrée, fait prisonniers un bataillon anglais tout entier, et même deux autres compagnies s'il faut en croire certaines dépêches de ces derniers jours; puis le coup fait ils se sont retirés sans attendre les troupes envoyées de Bloemfontein et de Pretoria pour rétablir les communications.

A Pretoria même, Lord Roberts est serré de si près par le général Botha qu'il a été obligé de livrer bataille dans les environs de la ville, ét après deux jours de combat opiniatre, les Boers se sont retirés sans laisser un canon entre les mains des anglais.

L'entrée en scéne de l'armée du général Buller pourrait changer l'état des choses, s'il parvenait à opérer sa jonction avec Lord Roberts, ils se traveraient séparer complétement le Transvaal de l'Etat d'Orange.

Mais il faut noter que les Bœrs au Natal ont suivi la même tactique que partout ailleurs, ils n'ont point défendu Lang's-Neck par où passe la voie ferrée de Durban à Johannesburg, ils se sont contentés de faire sauter les deux extremités du tunnel; ils restent donc, insaisissables et menacants, prêts à fondre sur les derrieres de Buller dès qu'il se portera en avant et la nature montagneuse de cette région facilite singulierement leur tactique.

Evidemment les Bœrs se proposent d'harasser, de surprendre les troupes anglaises, ils comptent sur le climat et la fatigue pour décimer leurs adversaires et malheureusement, ils paraissent avoir bien calculé.

Les effectifs des corps anglais fondent; les fatigues de la marche excessivement rapide, les rigueurs du climat les maladies, l'insuffisance de chauds vêtements, ont reduit considerablement l'armée de Roberts, et les chevaux épuisés par un service exceptionnellement dur meurent comme des mouches.

Bien loin d'affaiblir l'armée anglaise, comme l'annonce une depêche de Lundi, en envoyant une de ses divisions en Chine, il semble bien que Lord Roberts aurait au contraire besoin de nouveaux renforts.

La pacification de l'ouest des deux républiques n'a pas grande portée, il suffirait d'un mouvement de recul, d'un échec serieux pour provoquer un nouveau soulevement aussi bien dans la colonie du Cap que dans l'Orange.

Il semble bien évident aujourd'hui que les Bœrs, étaient au courant de tout ce que se préparait en Orient et basent leurs espoirs sur les complications qui en pourraient résulter.

On ne semble pas se faire illusion à Londres sur la gravité de la situation, et nous ne serions nullement surpris si les cartes se brouillent en Orient de voir le gouvernement anglais negocier d'ici peu la paix avec le Transvaal, fut ce à des conditions qui il y quinze jours auraient parues inadmissibles.

Tout dépend pour le moment des résultats plus ou moins serieux de la jonction entre l'armée de Buller et celle de Roberts.

Parlement Provincial

Les débats des deux dernières semaines ont été fort importants; une série de lois qui intéressent au plus haut point la population ont été discutées.

La première en date a été la loi électorale, qui change complètement le mode de confection de listes. Ce sont les municipalités qui chaque année verront établir ces listes.

Un autre point important est la clause qui enlève le droit de vote à tout colon, non inscrit sur les listes électorales actuelles, qui ne pourra lire la loi électorale dans l'une des langues, anglaise, française, allemande, suédoise ou islandaise, ou qui n'aura pas 7 années de résidence au Manitoba.

Cette clause à fait l'objet d'un débat animé de la part de l'opposition. M. Greenway, a vivement protesté contre cette violation des libertés, si préjudiciable à l'avenir de l'immigration dans notre province. M. Myers a prononcé un fort beau discours en cette occasion.

M. S. A. D. Bertrand et M. W. Lagimodière ont l'un et l'autre protesté contre cette clause inique dirigée contre les Galiciens. Le député de St. Boniface a fait l'éloge de cette population, travaillante, industrieuse, il a prouvé par des témoignages irrécusables, l'estime dans laquelle tous ceux qui connaissaient les galiciens les tenaient.

Aucune raison ne peut excuser la mesure d'exception dont ils sont victimes de la part du gouvernement conservateur; ils sont depuis 40 ans soumis dans leur pays à un régime parlementaire semblable au nôtre, ils sont donc à même d'exercer avec discernement leur droit de vote. Ces Galiciens sont en grande majorité catholiques, et leur moralité, leur probité, sont reconnues par tons ceux qui ont eu à traiter avec eux.

Rien n'y a fait, la loi a été votée, et voici donc une classe de Uitlanders, ostracisée par les conservateurs, dans une province anglaise.

Ce n'était point la peine de faire massacrer des milliers d'hommes au Transvaal pour défendre un principe que les conservateurs du Manitoba violent eux mêmes si injustement.

Ensuite est venu la loi sur la prohibion; le député de St. Boniface et celui de La Vérandrye ont été seuls à protester contre le principe de la Prohibition, les députés anglais de l'opposition quoique partisans de la prohibition ont simplement critiqué la loi proposée.

M. S. A. Bertrand a parlé au dessus de deux heures sur cette question.

Après avoir protesté comme citoyen britannique contre une mesure si contraire aux plus nobles principes de la constitution anglaise et si attentatoire à la liberté individuelle, il a prouvé que le mouvement prohibitioniste tendait partout à diminuer; tous ceux qui en ont fait l'expérience y renoncent. Ici même au Manitoba le vote de 1898 accuse une diminution considérable des partisans de la prohibition.

Il a montré chiffres en mains que la province de Manitoba était de tout le Dominion, celle qui jouissait de la meilleure moralité, et qu'il était injuste par suite, et inutile d'imposer une pareille loi d'exception à cette Province.

Il a terminé par une critique à la loi qui tout en laissant aux riches la possibilité de se procurer de la boisson, rend la chose impossible aux autres classes.

La loi livre la Province à l'inquisition odieuse des gens de la température, qui ont le droit de dénoncer sans preuve le premier venu.

Enfin la province verra par cette loi diminuer le chiffre de ses affaires, et arrêter la prospérité grandissante dont elle jouissait depuis les dernières années.

En finissant, M. Bertrand a déploré les promesses inconsidérées du premier ministre, qui d'après ses propres déclarations ne croit pas en l'efficacité de la prohibition, et qui n'impose cette loi odieuse que pour remplir une promesse électorale.

A la fin de la semaine la chambre a discuté le projet de loi qui impose aux municipalités les frais de justice des districts judiciaires. M. Greenway a montré tout le danger qu'il y avait à surcharger ainsi nos municipalités d'impots.

Revue de l'etranger

La révolution qui vient d'éclater en Chine et, qui aujourd'hui, maitresse de Pekin, avec la connivence de l'Imperatrice, tient enfermés dans la capitale, les Ambassadeurs des Puissances étrangères, est le prologue de graves évènements dont on ne peut guère encore prévoir les conséquences désastreuses.

Toutes les communications télégraphiques sont coupées avec Pekin et avec TienT-sin; la colonne expéditionnaire composée des marins des differentes escadres, et qui marchait sur Pékin, est isolée entre cette ville et Tien-Tsin.

On peut redouter le massacre général des Européens dans Pekin et la destruction de la faible colonne expéditionnaire.

Les Puissanées semble agir d'accord; et de tous les côtés on s'empresse d'evoyer des renforts, mais les distances sont grandes, seule la Russie possède à proximité des forces considérables qui pourraient assurer l'ordre, mais il est douteux que les autres Puissances, plus soucieuses de maintenir le fameux Equilibre que de protéger la vie de leurs nationaux menacés, permette à la Russie de jouer le rôle prépondérant que lui assurait l'entrée en campagne de son armée de Siberie.

Les révolte des Boxers, dirigée contre tous les étrangers, compromet les résultats obtenus par un siècle de diplomatie et d'efforts persivérants.

Sans doute, il ne sera pas difficile aux Puissances alliées de réprimer l'insurrection actuelle, tout au moins d'écarter les dangers de l'heure présente, mais les suites de cette intervention armée, offrent des dangers serieux pour le maintien futur de la paix univervelle.

La Russie semble s'être préparée de longue main en vue de cette éventualité, tandisque l'Angleterre embarrassée et affaiblie par la guerre du Transvaal se trouve dans une position délicate; elle risque fort de voir son influence prépondérante en Chine, diminuée au profit de la Russie, ou peut être aussi de l'Allemagne qui guette patiemment l'occasion.

Une guerre entre le Japon et la Russie serait un dérinatif fort heureux pour les interêts de l'Angleterre, mais il est certain que la Russie fera tout en son pouvoir pour l'éviter, et l'on connait l'habilité de la diplomatie Russe

C'est aujourd'hui surtout qu'apparaissent les conséquences dangereuses de la guerre du Transvaal, où sont occupées toutes les forces disponibles de l'Angleterre.

Cela est si vrai que sur la Côte d'Or, la peuplade nègre des Aschantis, vient d'infliger des revers sérieux aux troupes anglaises, et met en péril la dénomination anglaise sur cette colonie.

La possibilité d'un conflit européen, résultat de la situation en Chine ne permet pas à l'Angleterre de dégarnir ses colonies des troupes qui y tiennent garnison et s'il devient necessaire, comme paraissent l'indiquer les dépêches de lundi, de dégarnir l'armée de Roberts, il est à craindre que la guerre du Transvaal ne devienne plus violente que jamais, car les Bœrs n'attendent que l'occasion pour reprendre l'offensive.

D'autre part la marine marchande anglaise déjà nolisée en grande partie pour les transports dans l'Afrique du Sud ne suffit plus au besoin du commerce; au Canada même l'on constate la difficulté de s'assurer les moyens moyen de transports maritimes necessaires à l'exportation de nos produit en Angleteterre; la situation s'aggraverait si une expédition en Chine occuperait un plus grand nombre de vaisseaux marchands.

Il est à craindre que les marines étrangères, celles de l'Allemage et des Etats-Unis surtout ne bénéficient de cet état de choses.

On ne saurait nier que la situation est fort critique.

Il importe toutefois de noter que les relations diplomatiques entre la France et l'Angleterre paraissent s'améliorer; La France par mesure gracieuse vient d'interdire le transport de la poudre à travers sa colonie, voisine de la Colonie autre côté le "Time" de Londres Anglaise des Aschantis, et d'un publiait ces jours derniers un article sur la politique de la France en Afrique qui dénote une certaine bienveillance.

Mais les cartes paraissent tellement bronillées qu'on ne saurait prévoir, ce qui en résultera.

A la Colombie

On annonce la démission de M. Joe Martin comme premier ministre; Mr. Dunmuir serait appelé à former un ministére. Quand au Lieut. Gouverneur McInnis, les bruits les plus contradictoires continuent à courir au sujet de sa démission.

Les courses de bicycles

Une foule considerable n'a cessé d'emplir la vaste salle de l'Auditorium, chaque soir de la semaine dernière, attirée par les courses de femmes bicyclistes qui s'y donnaient.

La population toute entière a paru prendre un intérêt considerable à ces courses, qui de fait ont été fort belles.

Melle Lisette, une bicycliste emèrite qui ne compte plus ses triomphes aussi bien en Amérique qu'en France et en Angleterre a vaillamment lutté pour faire triompher les couleurs françaises, elle a succombée ependant devant devant l'entente evidente de deux de ses concurrentes qui se sont relayées pour la fatiguer; la chose ne fait pas l'ombre de doute pour qui assistait à la course finale de Samedi dernier.

On dit que pendant la semaine de l'Exposition de Winnipeg nous pourrions peut-être assister à de nouvelles courses entre Melle Glaw la gagnante de la semaine dernière et Melle Lisette, qui cette fois se promet bien de regrendre sa revanche.

CORRESPONDANCE

SAINT-EUSTACHE

Nous avons l'honneur de prévenir le public que la fête de la St. Jean-Baptiste aura lieu le mardi 26 juin à St. Eustache organisée, par la Société musicale de St. Eustache. "La Fraternelle".

Les officiers pour l'année courante sont: Messieurs, R. Pinvidie, Président; Damas Carrière, Vice Président.

Les membres du comité de régie se composent comme suit: Messieurs, John Carrière; Emile Bédu; Arthur Richard; William Lucié; Edmond St. Germain; Le Secrétaire, M. Baromé Préfontaine et a 9 heures grand'messe à l'occasion de la St. Jean Baptiste si la santé de M. le curé le permet.

Donc, tout le monde sans exception est invité de venir assister à notre fête annuelle.

Le train d'excursionniste venant de la Province de Québec, arrivera à Winnipeg samedi matin à 6 heures et demie. Le Rév Père Blais accompagne l'excursion.